



HAL
open science

Brouvelieures (Vosges), “ Ruines des Templiers ”

Julien Trapp, Grégory Etienne, Sophie Humbert, Pierre-Marie Mercier,
Béatrice Pannisset, Anne Wilmouth Wilmouth

► **To cite this version:**

Julien Trapp, Grégory Etienne, Sophie Humbert, Pierre-Marie Mercier, Béatrice Pannisset, et al.. Brouvelieures (Vosges), “ Ruines des Templiers ” : Rapport de relevé topographique (2007). [Rapport de recherche] Association ArchéoVosges. 2007, pp.36. halshs-01455829

HAL Id: halshs-01455829

<https://shs.hal.science/halshs-01455829>

Submitted on 17 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARCHEO
-
VOSGES

Rapport
de
relevé topographique
2007

Julien TRAPP

BROUVELIEURES
(Vosges)
« Ruines des Templiers »



Dates d'intervention : 27/11 au 03/11/2007
N° de prescription : 2007-408 SRA

Avec la collaboration de :
Grégory ETIENNE
Sophie HUMBERT
Pierre-Marie MERCIER
Béatrice PANISSET
Anne WILMOUTH

Sommaire

1.	Les données naturelles	6
1.1.	Situation géographique.....	6
1.2.	Données géologiques.....	7
2.	Contexte archéologique et historique.....	8
3.	Les résultats scientifiques du relevé topographique.....	10
3.1.	Secteur 1	10
3.1.1.	Le bâtiment 1	12
3.1.2.	Le bâtiment 2.....	15
3.1.3.	Le mur ST 1008.....	16
3.2.	Secteur 2	16
3.2.1.	Le mur ST 2001.....	17
3.2.2.	Le mur ST 2002.....	17
3.2.3.	L'ensemble ST 2003	17
3.2.4.	L'ensemble ST 2004	18
3.2.5.	L'ensemble ST 2005	18
3.2.6.	L'ensemble ST 2006	18
3.2.7.	L'ensemble ST 2007	18
3.2.8.	L'ensemble ST 2008	18
3.2.9.	L'ensemble ST 2009	18
3.2.10.	L'ensemble ST 2010	18
3.2.11.	L'ensemble ST 2011	18
3.2.12.	Le mur ST 2012.....	19
3.2.13.	L'ensemble ST 2013	19
3.2.14.	Le mur ST 2014.....	19
3.2.15.	La dépression ST 2015	20
3.2.16.	L'ensemble ST 2016	20
3.2.17.	L'ensemble ST 2017	20
3.2.18.	Le mur ST 2018 (?).....	20
3.2.19.	Le mur ST 2019 (?).....	21
3.2.20.	Le mur ST 2020.....	21
3.2.21.	Le mur ST 2021.....	22
3.2.22.	La dépression ST 2022	22
3.2.23.	Le mur ST 2023.....	22
3.2.24.	Le mur ST 2024.....	22
3.2.25.	La dépression ST 2025	22
3.2.26.	Le mur ST 2026 (?)	22
3.2.27.	Le mur ST 2027 (?)	23
3.2.28.	Le mur ST 2028 (?)	23
3.2.29.	La dépression ST 2029	23
3.2.30.	La dépression ST 2030	24
3.2.31.	La dépression ST 2031	24
3.2.32.	La dépression ST 2032	24
3.2.33.	L'ensemble ST 2033	24
3.2.34.	L'ensemble ST 2034	24
3.3.	Secteur 3	24
3.3.1.	Le mur ST 3001.....	25
3.3.2.	La dépression ST 3002	26

3.3.3.	La dépression ST 3003	27
3.3.4.	La dépression ST 3004	28
3.3.5.	Le mur ST 3005.....	28
3.3.6.	Le mur ST 3006.....	28
3.3.7.	Le mur ST 3007.....	28
3.3.8.	Le mur ST 3008.....	29
3.3.9.	Le mur ST 3009.....	29
3.3.10.	Le mur ST 3010.....	29
3.3.11.	Le mur ST 3011.....	30
4.	Les résultats scientifiques de la prospection électrique.....	30
5.	Conclusions : essais d'interprétation.....	34
5.1.	Le secteur 1	34
5.2.	Le secteur 2	34
5.3.	Le secteur 3	34
	Conclusion.....	35

Générique

Intervenants scientifiques

S.R.A. : Marion LIBOUTET (S.R.A.)

Archéo-Vosges : Julien TRAPP, responsable scientifique, titulaire de l'autorisation

Intervenants techniques

Prospections, relevé topographique, nettoyage

Grégory ETIENNE (Archéo-Vosges/Université Paul-Verlaine de Metz)

Sophie HUMBERT (Archéo-Vosges/Université de Nancy II)

Pierre-Marie MERCIER (Archéo-Vosges/Université Paul-Verlaine de Metz)

Béatrice PANISSET (Université Paul-Verlaine de Metz)

Julien TRAPP (Archéo-Vosges/I.N.R.A.P./Université Paul-Verlaine de Metz)

Anne WILMOUTH (Archéo-Vosges/Université de Nancy II)

Prospections électriques

Christian DAVID (I.N.R.A.P.)

Rapport

Julien TRAPP (rédaction, études et plans)

Anne WILMOUTH (graphiques)

Intervenants administratifs

Service régional de l'archéologie de Lorraine

Michel PRESTREAU (Conservateur régional)

Marion LIBOUTET (S.R.A.)

Association Archéo-Vosges

Bertrand TRIBOULOT (Président)

Office national des forêts

Mairie de Nompelize

Raymond FORTERRE

Musée Pierre-Noël de Saint-Dié

Daniel GRANDIDIER

Ville de Saint-Dié

Alain MAROTEL

Fiche signalétique

Numéro de prescription

2007-408

Identité du site

Département : Vosges

Commune : Brouvelieures

Lieu-dit : « Ruines des Templiers » (Bois de Chevillots)

Cadastre année : 1934 **Section(s)** : B **Parcelle(s)** : 959

Coord. Lambert II étendu X : 925 106 m **Y** : 2370 721 m **Altitude** : 470 m

Propriétaire du terrain : Pascal ANCEL (gestionnaire)

L'opération archéologique

Arrêté de désignation : Autorisation préfectorale n° 2775

Valable du 5 octobre au 31 décembre 2007

Titulaire : Julien TRAPP

Organisme de rattachement : Association Archéo-Vosges

Surface du site : environ 14 ha **Surface prospectée** : environ 2 ha (14 %)

Résultats

Le site a fait l'objet de découvertes lapidaires gallo-romaines à la fin du XIX^e siècle. Des éboulis de murs sont encore visibles. Avec l'accord du Service régional de l'archéologie et du propriétaire du terrain, le relevé topographique a été effectué bénévolement avec le soutien de l'association Archéo-Vosges. Il a mobilisé six à sept personnes pendant 8 jours, le temps de nettoyer les zones à prospecter. A la fin de l'opération, après le relevé des zones visibles, une prospection électrique a été réalisée afin de déterminer l'existence de structures sous la couche d'humus. Au cours de la prospection, des minières ont été découvertes près du site, près de la *source du Garde*.

Lieu de conservation du matériel archéologique mis au jour antérieurement : Musée départemental d'Epinal

Le rapport

Nombre de volumes : 1

Nombre de pages : 36

Nombre de figures : 20

Nombre de clichés : 16

1. Les données naturelles

1.1. Situation géographique

Le site est localisé dans les *Bois de Chevillots*, sur les bords des communes de Brouvelieures, Frémifontaine et Vomécourt, au lieu-dit *Ruines des Templiers*, sur la parcelle 959, à une altitude comprise entre 455 et 470 mètres.

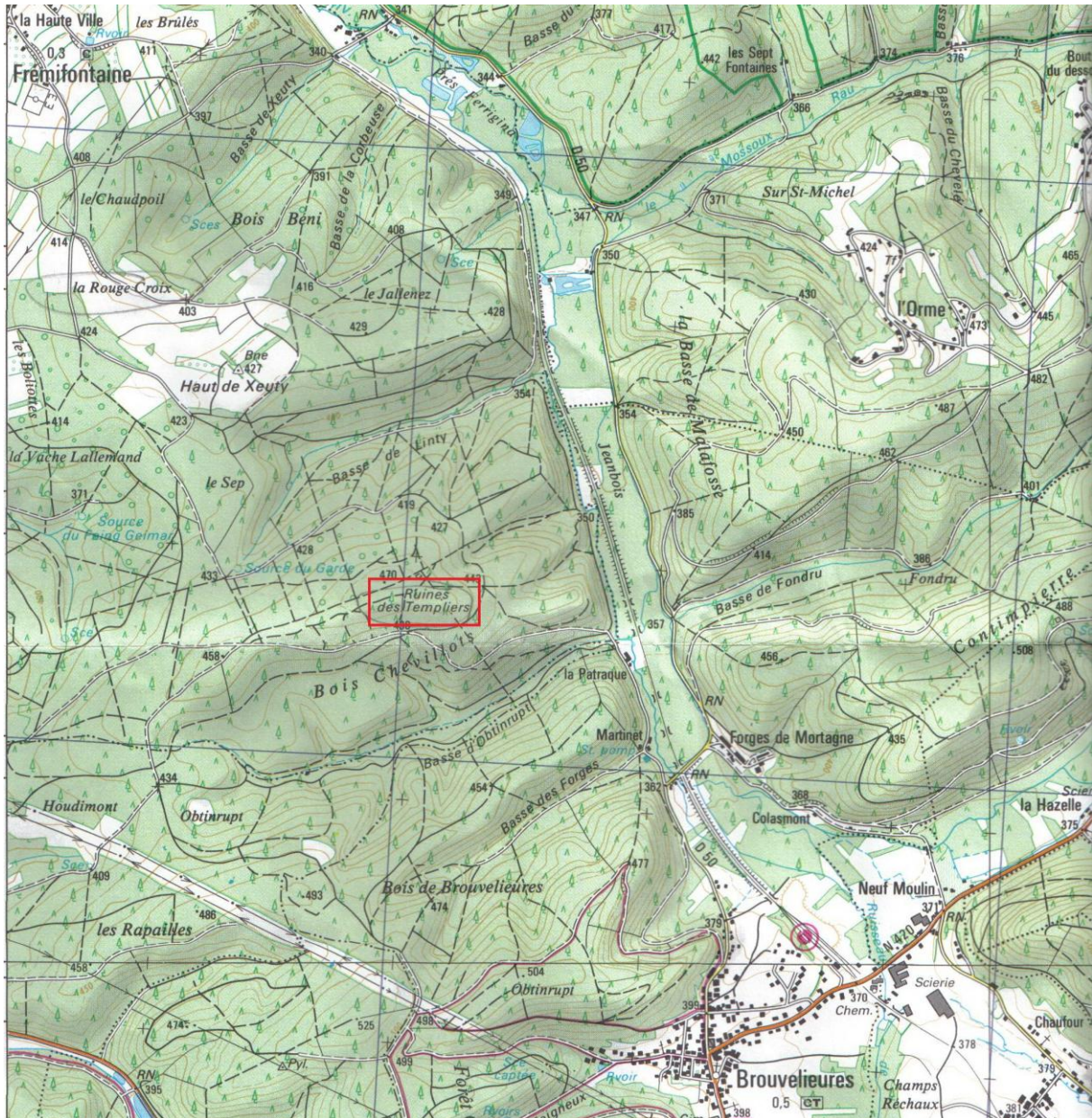


Fig. 1 : extrait de la carte IGN n° 36170T.

Topographiquement, il occupe le sommet d'un plateau. Il est encadré par la rivière Mortagne, la rivière Obtinrupt et un ruisseau issu de la *source du Garde*, au pied du plateau.

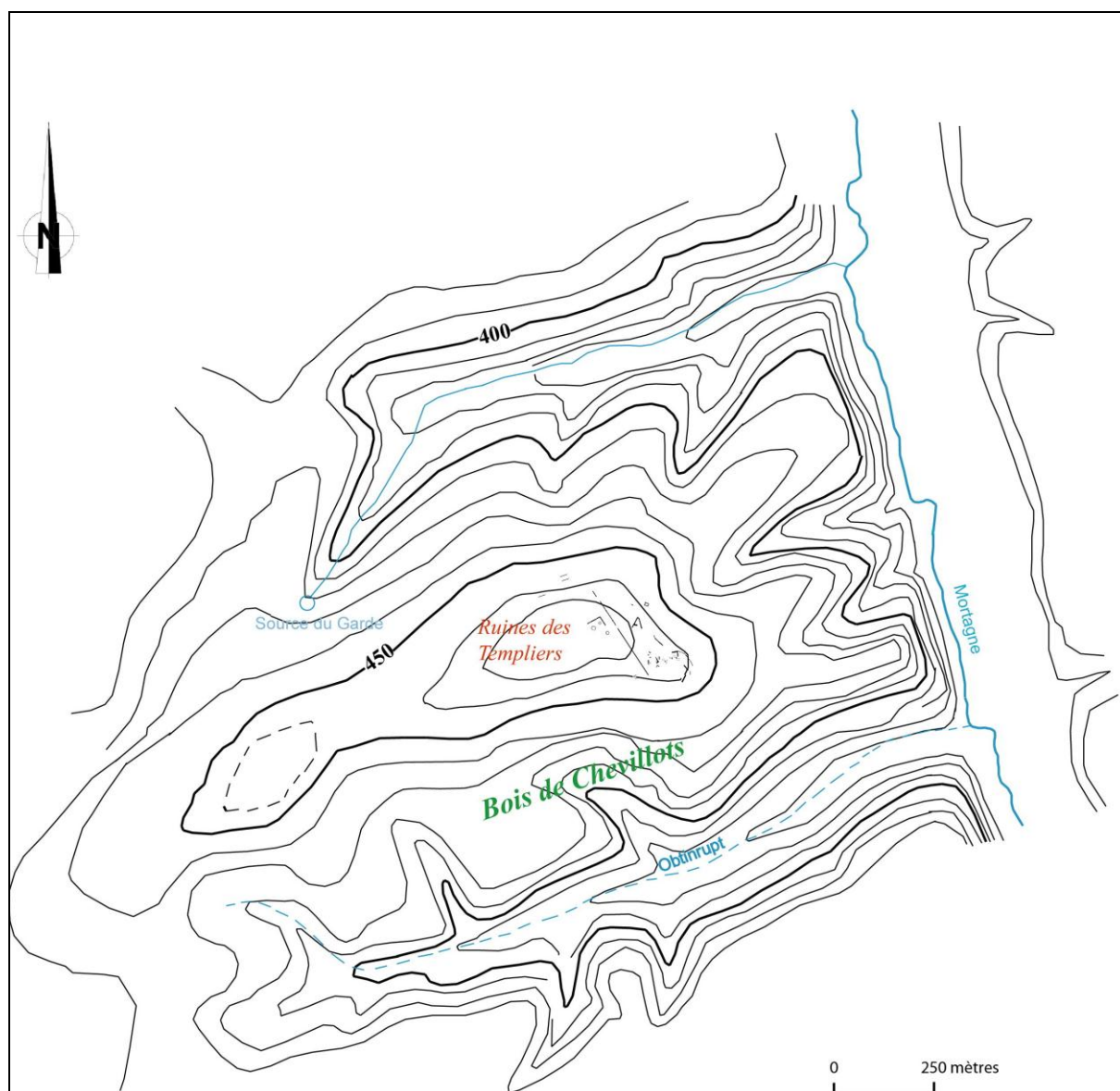


Fig. 2 : Topographie du site des Ruines des Templiers.

1.2. Données géologiques

Le substrat rocheux est constitué des couches intermédiaires du grès vosgien. Par endroit, le socle gréseux affleure, notamment au niveau du sentier traversant le site.

2. Contexte archéologique et historique

Dès le XVIII^e siècle, ces ruines figurent sur la carte des Naudin (1728-1739) sous le nom de « Hermitage Saint-Roch ». Pourrait-il alors s'agir d'une communauté de moines s'étant retirés du monde sur ces hauteurs ? Et pourquoi Saint-Roch ? Si cela est exact, ces ruines dateraient au moins du début du XV^e siècle, puisque Saint-Roch a vécu dans la deuxième moitié du XIV^e siècle. Mais rien ne prouve dans les textes la présence d'une telle communauté.



Fig. 3 : Extrait de la carte des Naudin (1728-1739)

C'est à partir du début XIX^e siècle que les historiens voient en ces ruines une maison du Temple. Pourquoi un tel cette nouvelle nature ? Rien ne permet d'éclairer ce mystère. Le premier à mentionner la commanderie de Brouvelieures est l'Abbé Gravier en 1836¹. Selon ce dernier, la maison de Brouvelieures, nommée autrefois *Bellieuvres*, était l'une des douze maisons établies dans le diocèse de Toul. L'Abbé Gravier nous rapporte, sans en préciser sa source, un acte daté de 1271 dans lequel le frère Martin, commandeur de l'ordre du Temple dans la baillie de Lorraine, émet un traité de réconciliation avec le chapitre de Saint-Dié, « tant pour eux personnellement que pour leurs sujets respectifs. »

Nous aurions pu espérer trouver une trace de cette maison dans les Vosges dans l'*Histoire de la Lorraine* de Dom Calmet, qui avait pour habitude de signaler les présences templières dans la région. Il n'en est rien. Aucune trace « directe » également de cette commanderie dans les archives départementales de la région.

L'abbé nous éclaire même quant à la disparition de la commanderie de Brouvelieures. Il semblerait qu'à la mort du duc de Lorraine, Thiébaud II (1303-1312), les chevaliers du Temple ne furent plus tolérés en Lorraine. C'est ainsi quelques frères de l'ordre décident de se réfugier dans la maison de Brouvelieures. L'Abbé Gravier rapporte que la maison « fut livrée de nuit au pillage (1313) ; le peuple, docile aux ordres du souverain pontife dont la milice couvrait tout le pays, se porta aux derniers excès : tous les templiers furent égorgés et leur maison fut rasée ». En 1845, Henri Lepage reprend cette théorie². En 1868, Auguste Digot mentionnait à son tour la présence des Templiers à Brouvelieures. Il cite un acte de 1284 dans lequel « un Templier célèbre, Guillaume de Mallain, qui était probablement alors précepteur de Brouvelieures, transigea au profit de cette maison avec le chapitre cathédral de Toul, qui s'engagea à céder aux chevaliers le tiers des droits seigneuriaux à Grimonviller ». Là encore, Digot ne nous donne pas ses sources. Selon lui, il est probable que cet acte provenait des archives de Saint-Dié dont le chapitre collégial eut des différends avec les chevaliers.

D'autre part, Gravier et Digot nous mentionnent un élément d'architecture provenant de ces ruines. Il s'agissait d'un bas-relief se trouvant au-dessus de la porte d'entrée et ayant été transporté au début du XIX^e siècle chez un certain M. Vaultot, maître de forges à Mortagne, non loin de là. Il représentait un religieux dont la main droite semblait presser un livre sur sa poitrine. De la gauche, il relevait un coin de son manteau. D'après la description de Gravier, « le costume du religieux était l'habit long sans ceinture, un manteau et un

¹ GRAVIER 1836, p. 157.

² LEPAGE 1845, p. .

capuchon : tel était l'habit de la maison des Templiers ; à ses pieds était un chien qui semblait regarder son maître et en attendre un signal ». Cette représentation pourrait faire penser, non pas à un Templier, mais à Saint-Roch, représenté avec un chien à ses pieds. Une dernière hypothèse pourrait encore être émise, mais nous verrons cela postérieurement.

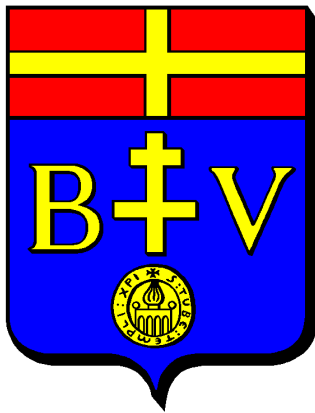


Fig. 4 : Sceau de la commune de Brouvelieures.

Pourtant, cette idée de commanderie reste encore ancrée dans les esprits de nos jours. L'élément le plus visible reste le blason de la commune de Brouvelieures. Ce dernier est composé, en partie, du sceau de l'ordre du Temple. Ce sceau représente un curieux édifice qui ressemble à la mosquée d'Omar à Jérusalem. En haut est une croix ancrée et tout autour est inscrit : « S/TUBE/TEMPLI/XPI » (le sceau de la trompette du Temple du Christ).

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, les historiens émettent l'hypothèse d'une occupation gallo-romaine dans les *ruines des Templiers*. Certains, comme Fournier, signalent une bourgade gallo-romaine, sans plus de précisions. D'autres détaillent un peu plus la configuration du site, notamment la présence d'un rempart. Ainsi, en 1861, dans une enquête de l'Instruction publique, l'instituteur Jeandidier signale un tas de pierres couvert de mousse qu'il interprète comme une ancienne muraille. Il indique également la présence d'une voie pavée à la côte Chavillot, dans les *Bois de Chevillots*, également décrite par Maud'heux père en 1874. Mais revenons au rempart. Ce dernier est également signalé par Jules Laurent en 1868, qu'il décrit comme faisant un kilomètre d'étendue. Mais le plus intéressant est que de ce rempart proviendraient quatre stèles réemployées, citées déjà par Léon Louis en 1840.

Deux d'entre elles sont des stèles à Epona. La première (n° 4773) haute de 53 centimètres et large de 41 centimètre, représente la déesse assise à droite sur une jument en marche. De face, elle semble tenir dans sa main droite levée une patère, une coupe à boire, et dans sa main gauche était posée sur la tête de la jument. La seconde (n° 4783), haute de 44 centimètres et large de 45 centimètres, est un fragment montrant Epona debout, de face, contre sa monture.

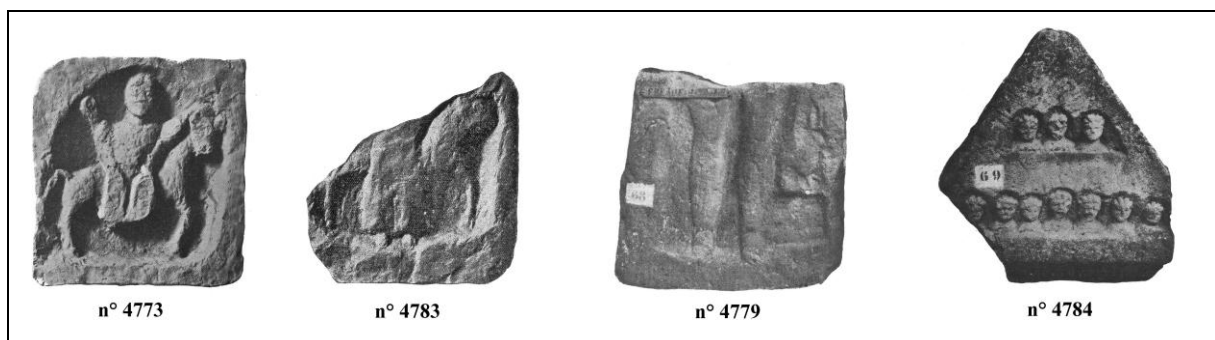


Fig. 5 : Stèles retrouvée sur le site des Ruines des Templiers (Espérandieu 1915).

Une troisième stèle (n° 4779) est un fragment inférieur représentant le dieu Mercure de face. Haute de 75 centimètres et large de 80 centimètres, la sculpture montre la divinité tenant de la main gauche un caducée. A sa gauche, sur un petit socle, un coq est tourné vers la droite. La dernière (n° 4784) est plus difficile à interpréter. Haute de 70 centimètres, large de 73 centimètres et large de 19 centimètres, elle constitue la partie supérieure d'une stèle

triangulaire. Cette dernière comprend dix têtes sur deux registres réparties de telle manière : trois en haut et sept en bas. Selon Emile Espérandieu, les sept personnages du bas pourraient représenter les dieux de la semaine.

3. Les résultats scientifiques du relevé topographique

Le site des Ruines des Templiers se divise en trois grands secteurs :

- Le secteur 1 comprend une structure triangulaire avec, en contre-bas, dans la pente, une structure rectangulaire.
- Le secteur 2 est installé sur un petit plateau, à l'est, et est délimité à l'ouest par un long mur de plus de 200 mètres.
- Le secteur 3 comprend toutes les structures, plus ou moins éparées, situées à l'ouest du long mur.

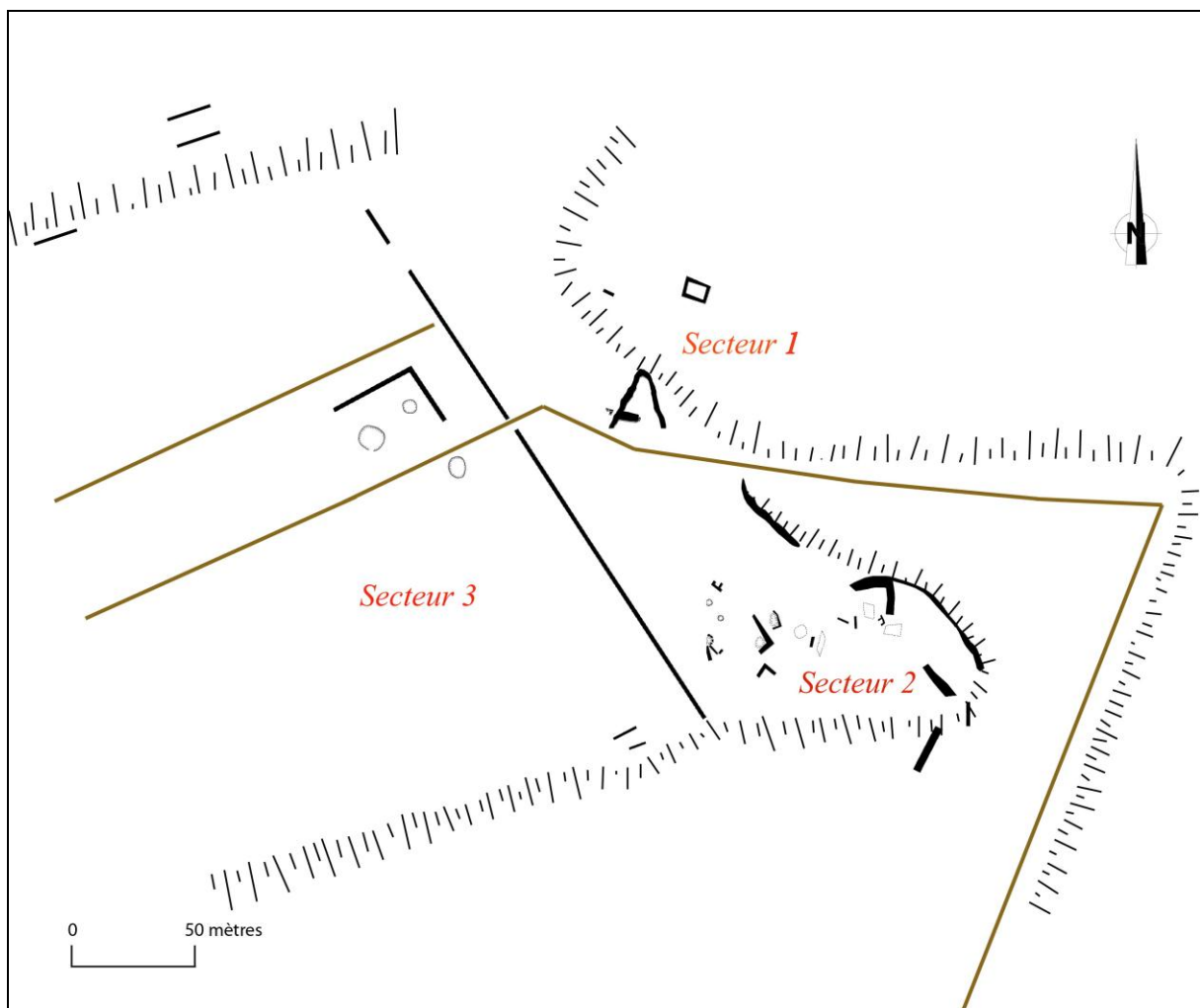


Fig. 6 : Plan du site des Ruines des Templiers.

3.1. Secteur 1

Le secteur 1 est localisé au centre-est du site et est recouvert d'une forêt de conifères très éparse. Il se compose de deux bâtiments distincts et d'une structure isolée. Au sud de ce secteur passe le sentier moderne.

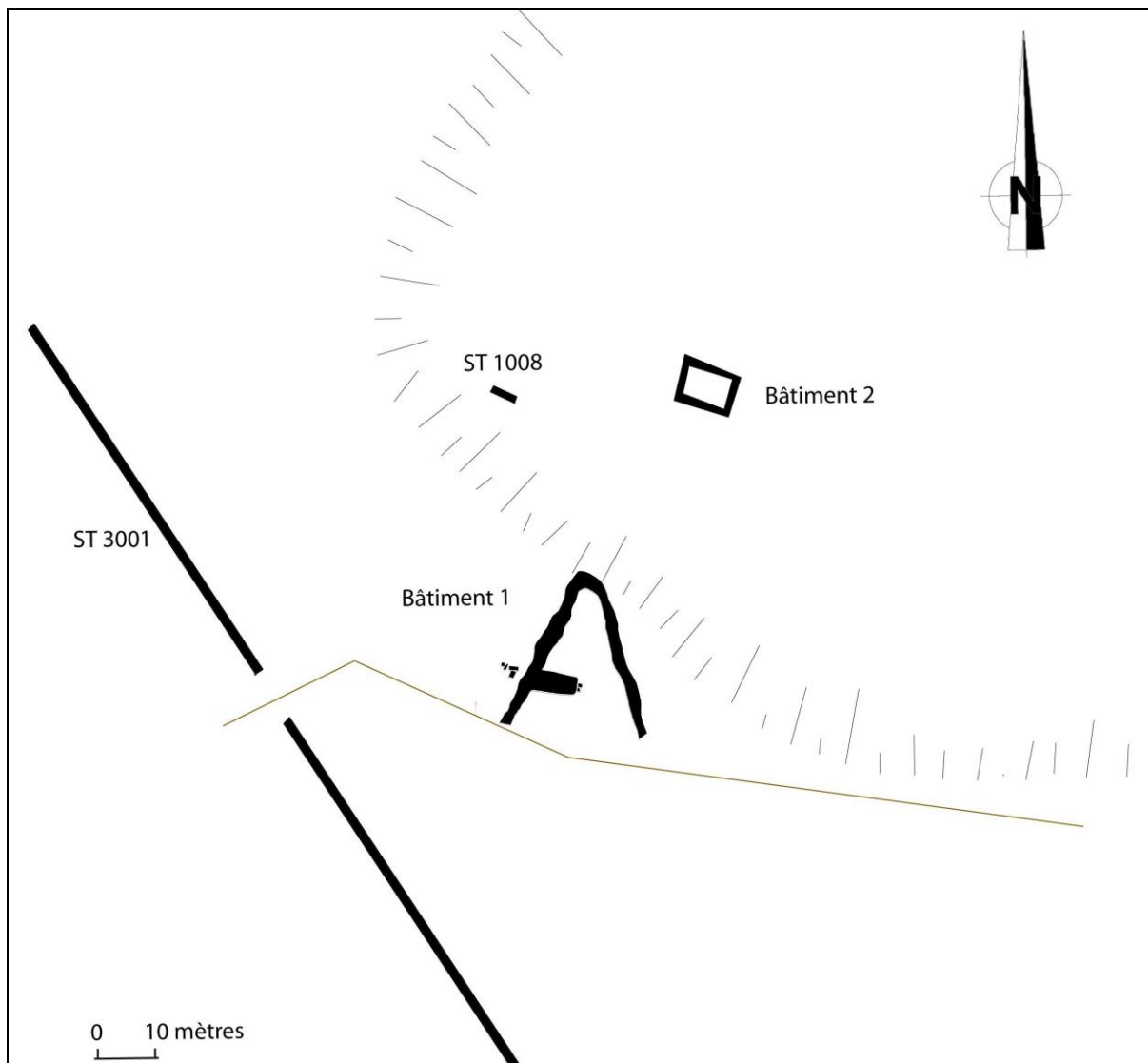


Fig. 7 : Plan du secteur 1.

Du sud au nord de ce secteur, le terrain devient progressivement pentu (fig.), et chaque bâtiment est situé sur un replat, probablement aménagé pour l'aménagement de ces derniers.

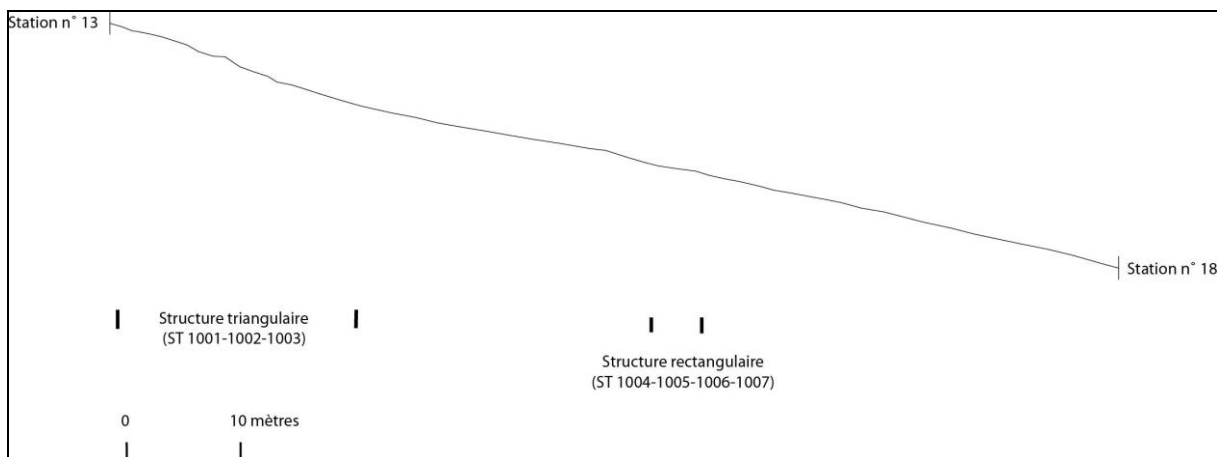


Fig. 8 : Dénivelée de la pente au nord du secteur 1.

3.1.1. Le bâtiment 1

Le bâtiment 1 a une forme triangulaire, recoupé à l'intérieur par un mur plus épais. Le tout est recouvert de mousse et d'épines de sapin. Le bâtiment 1 est donc composé de trois murs : ST 1001, ST 1002 et ST 1003. Quelques gros blocs sont disposés à l'ouest du bâtiment et semblent former un retour de mur et semblent former un retour de mur.

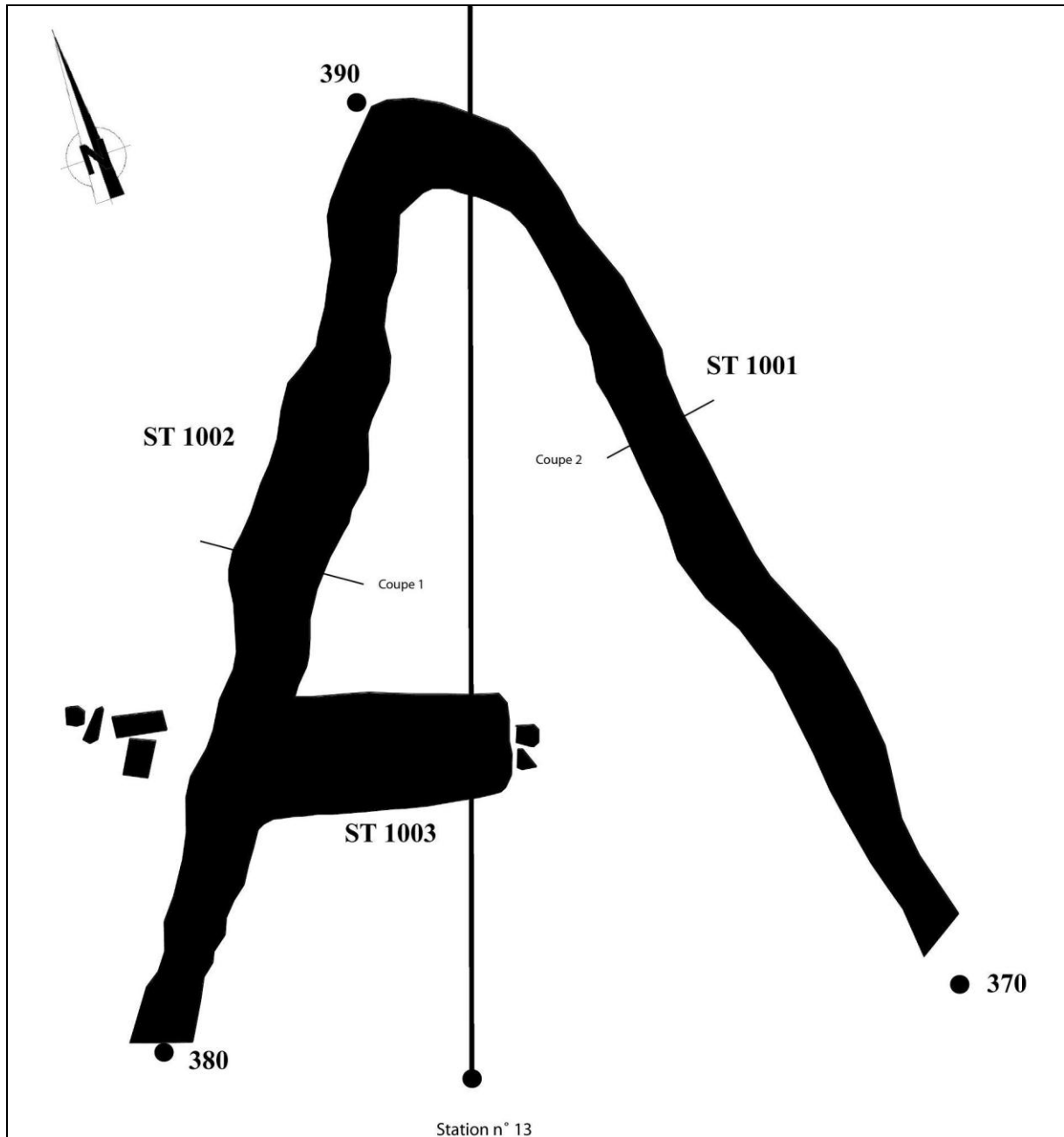


Fig. 9 : Plan du bâtiment 1.

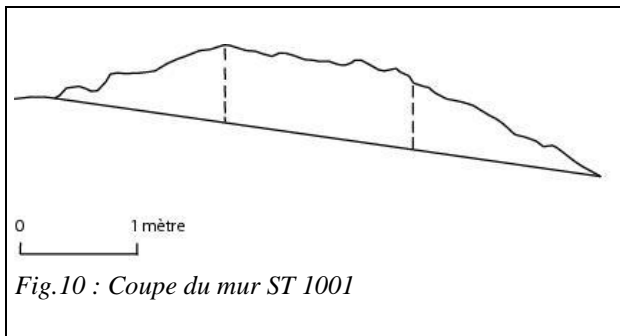


Fig.10 : Coupe du mur ST 1001

Le mur ST 1001 est long de 22,40 mètres et est orienté Nord/Sud. Large d'environ 5,40 mètres avec les éboulis, il est plus probable qu'il mesurait environ 1,90 mètres (fig.). Ce mur a un parement composé de gros moellons gréseux avec des plus petits venant combler l'intérieur. Il reste environ 80 centimètres d'élévation.



Cliché 1: Mur ST 1001.

Le mur ST 1002 possède une longueur de 22,20 mètres et est orienté Nord-est/Sud-ouest. Sa largeur avoisine 4,70 mètres avec les éboulis, mais il est plus probable qu'il était large d'environ 1,60 mètres (fig.). Le parement de ce mur se compose de gros moellons gréseux de part et d'autre avec des moellons plus petit pour combler l'intérieur. Il reste environ 60 centimètres d'élévation.

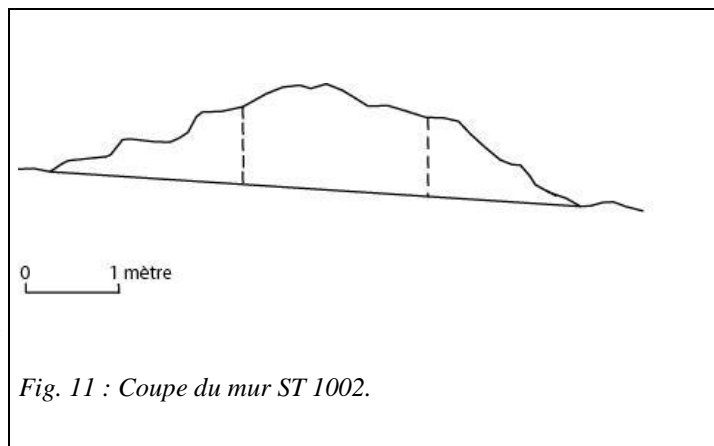


Fig. 11 : Coupe du mur ST 1002.



Cliché 2 : Mur ST 1002.



Cliché 3 : Mur ST 1003.

Les murs ST 1001 et 1002 se recoupent au Nord. Cette extrémité est affaissée par rapport au reste du bâtiment. C'est à cet endroit que la pente devient plus importante.

Le mur ST 1003 est long de 4,60 mètres et est orienté Est/Ouest. Il ne reste apparemment que les fondations, larges de 2,6 mètres et composée de gros blocs gréseux. Il recoupe intérieurement le mur ST 1002 à environ 5,60 mètres de l'extrémité sud de ce dernier.

3.1.2. Le bâtiment 2

Le bâtiment 2 se situe à 20 mètres au Nord du bâtiment 1, dans la pente. La dénivellée par rapport au bâtiment 1 est de 5 mètres. Ce bâtiment est aménagé en terrasse et comprend quatre murs apparemment : ST 1004, ST 1005, ST 1006 et ST 1007. Seuls les fondations sont encore visibles. Quelques moellons de grès d'environ 20 centimètres sont présents au sein de ces quatre murs.

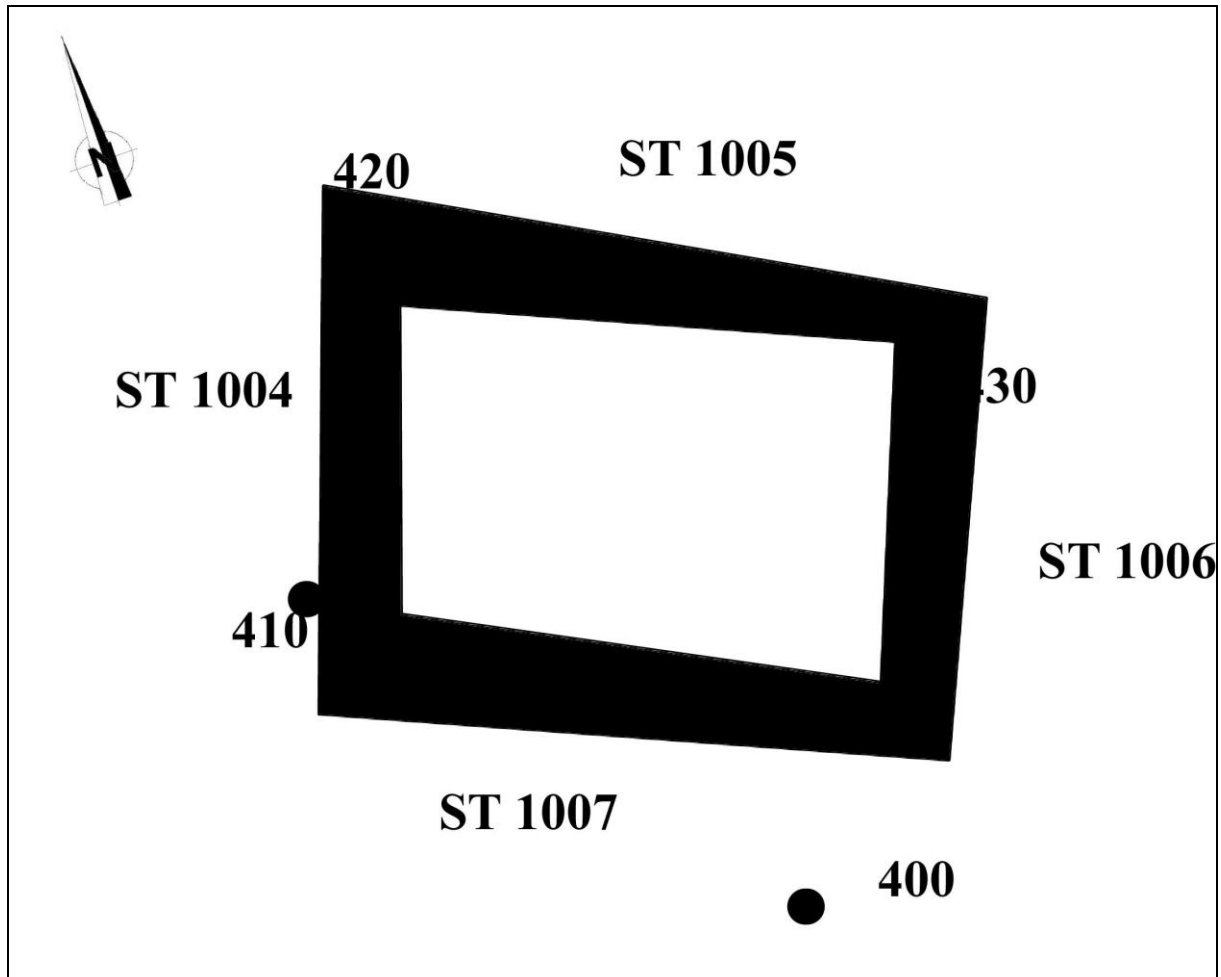


Fig. 12 : Plan du bâtiment 2.

Le mur ST 1004 est long de 6,20 mètres et est orienté Sud-ouest/nord-est. Il est large d'environ 1 mètre et se compose de moellons de grès de taille moyenne (environ 20 centimètres).

Le mur ST 1005 mesure 7,90 mètres de long et est orienté nord-ouest/sud-est. Il est large d'environ 80 centimètres à 1 mètre et est composé de moellons de grès de taille moyenne (environ 20 centimètres).

Le mur ST 1006 est long de 6,40 mètres et est orienté sud-ouest/nord-est. Sa largeur est d'environ 1,10 mètres et est composé de moellons de grès de taille moyenne (environ 20 centimètres).

Le mur ST 1007 est long de 7,40 mètres et est orienté nord-ouest/sud-est. Il est large d'environ 1 mètre à 1,20 mètres et se compose de moellons de grès de taille moyenne (environ 20 centimètres).



Cliché 4 : Bâtiment 2.

3.1.3. Le mur ST 1008

La structure ST 1008 est un mur situé à 25 mètres au sud-ouest du bâtiment 2, dans la pente. Seules les éboulis de ce mur sont visibles, les fondations étant recouvertes par la végétation. Il est long de 4,20 mètres et est orienté nord-ouest/sud-est. Il est large de 1 mètre et se compose de moellons de grès de grande taille (environ 50 centimètres).

3.2. Secteur 2

Le secteur 2 est localisé au sud-est du site et est recouvert d'une forêt de conifères très éparse. Il occupe l'ensemble d'un petit plateau situé à l'est du mur ST 3001. Il se compose de 36 structures. Au nord de ce secteur passe le sentier moderne. Le nord, l'est et le sud de ce secteur est pentu.

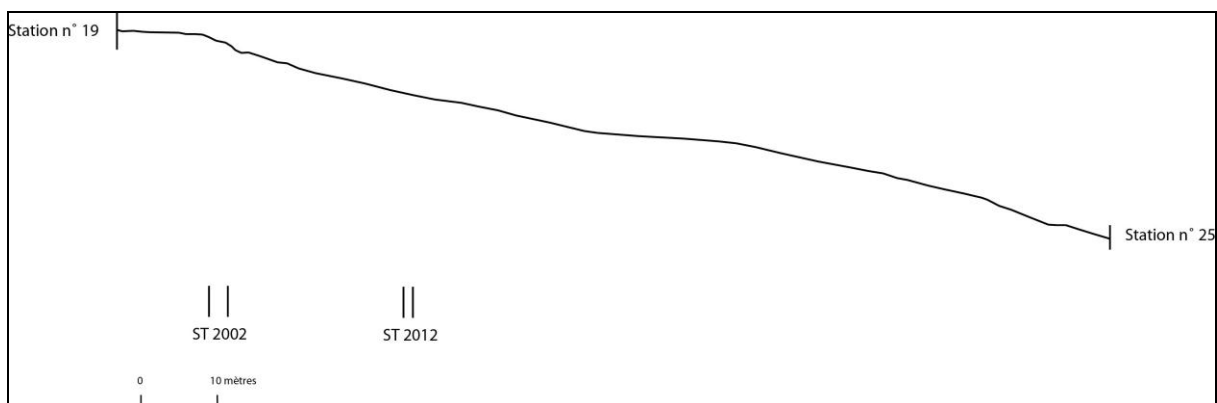


Fig. 13 : Dénivelée de la pente du versant est.

3.2.1. Le mur ST 2001

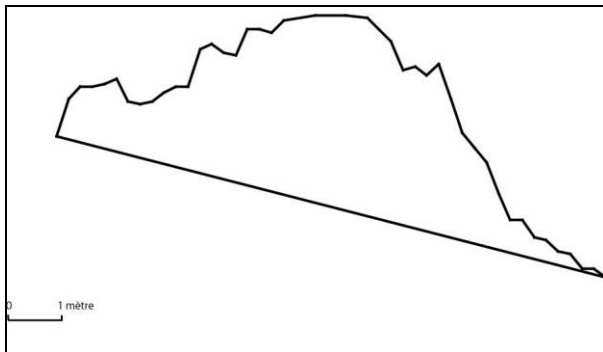


Fig.14 : Coupe du mur ST 2001.

Le mur ST 2001 est localisé au nord-est du secteur 2. Il est orienté est/ouest. Il recoupe le mur ST 2002 et semble contemporain à celui-ci. Il est long de 13 mètres environ et large d'environ 9 mètres avec les éboulis. Une coupe semble montrer que sans les éboulis, il est large d'environ 3,50 mètres. Il reste encore environ 2,60 mètres de hauteurs d'éboulis. Il est composé de gros blocs de grès dont la taille diffère.



Cliché 5 : Mur ST 2001.

3.2.2. Le mur ST 2002

Le mur ST 2002 est localisé au nord-est du secteur 2. Il est orienté nord/sud. Il recoupe le mur ST 2001 et semble contemporain à celui-ci. Il est long de 10 mètres environ et large d'environ 2,20 mètres avec les éboulis.. Il ne reste plus beaucoup d'élévation (environ 40 centimètres). Il est composé de gros blocs de grès dont la taille diffère.

3.2.3. L'ensemble ST 2003

L'ensemble ST 2003 est une concentration de blocs gréseux de grandes tailles (environ 40 centimètres) sur un espace de 4 mètres sur 2,80 mètres.

3.2.4. L'ensemble ST 2004

L'ensemble ST 2004 est un alignement de gros blocs gréseux (environ 30 centimètres) sur une longueur de 3,70 mètres et une largeur de 0,60 mètres. Cet ensemble est orienté nord-ouest/sud-est.

3.2.5. L'ensemble ST 2005

L'ensemble ST 2005 est un alignement de gros blocs gréseux (environ 30 centimètres) sur une longueur de 3,60 mètres et une largeur de 0,60 mètres. Cet ensemble est orienté est-ouest.

3.2.6. L'ensemble ST 2006

L'ensemble ST 2006 est une concentration de blocs gréseux de grandes tailles (environ 40 centimètres) sur un espace de 5,80 mètres sur 3,80 mètres. Cet ensemble est orienté sud-ouest/nord-est.

3.2.7. L'ensemble ST 2007

L'ensemble ST 2007 est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 20 centimètres) sur une longueur de 1,10 mètres et une largeur de 0,40 mètres. Cet ensemble est orienté nord-ouest/sud-est. Il recoupe l'ensemble ST 2008 et est prolongé par l'ensemble ST 2009.

3.2.8. L'ensemble ST 2008

L'ensemble ST 2008 est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 20 centimètres) sur une longueur de 1,50 mètres et une largeur de 0,40 mètres. Cet ensemble est orienté sud-ouest/nord-est. Il recoupe les ensembles ST 2007 et ST 2009.

3.2.9. L'ensemble ST 2009

L'ensemble ST 2009 est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 20 centimètres) sur une longueur de 1,70 mètres et une largeur de 0,40 mètres. Cet ensemble est orienté nord-ouest/sud-est. Il recoupe les ensembles ST 2008 et ST 2010, et prolonge l'ensemble ST 2007.

3.2.10. L'ensemble ST 2010

L'ensemble ST 2010 est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 20 centimètres) sur une longueur de 1,40 mètres et une largeur de 0,40 mètres. Cet ensemble est orienté sud-ouest/nord-est. Il recoupe l'ensemble ST 2009.

3.2.11. L'ensemble ST 2011

L'ensemble ST 2011 est une concentration de blocs gréseux de grandes tailles (environ 40 centimètres) sur un espace de 4,50 mètres sur 3,40 mètres.

3.2.12. Le mur ST 2012

Le mur ST 2012 est localisé à l'est du secteur 2. Il est orienté nord-ouest/sud-est. Il recoupe le mur ST 2001. Il n'est pas rectiligne et semble épouser la forme du plateau. Il est long d'environ 60 mètres environ et large d'environ 1,40 mètres. Il ne reste plus que les fondations. Il est composé de blocs de grès de taille moyenne (environ 30 centimètres).



Cliché 6 : Mur ST 2012.

3.2.13. L'ensemble ST 2013

L'ensemble ST 2013 est localisé à l'est du secteur 2. Il est orienté nord-ouest/sud-est. Il s'agit d'un alignement de bloc de grès de taille moyenne (environ 30 centimètres) long d'environ 13 mètres et large d'environ 2 mètres. Il pourrait- s'agir des fondation d'un mur. Il est localisé au niveau d'une rupture de pente du plateau.

3.2.14. Le mur ST 2014

Le mur ST 2014 est localisé au nord-ouest du secteur 2 et au sud du bâtiment 1 du secteur 1. Il est orienté nord-ouest/sud-est. Il est long de 27 mètres environ et large d'environ 2 mètres. Il reste encore environ 2,20 mètres de hauteurs d'éboulis. Il est composé de gros blocs de grès dont la taille diffère.



Cliché 7 : Mur ST 2014.

3.2.15. La dépression ST 2015

La dépression ST 2015 est localisée à 1,50 mètres au nord du mur ST 2014. Son diamètre est de 2,50 mètres. Il semblerait que cette dépression ne soit pas liée à l'occupation du site.

3.2.16. L'ensemble ST 2016

L'ensemble ST 2016 est localisé au centre du secteur 2 et est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 30 centimètres) sur une longueur de 3 mètres et une largeur de 0,80 mètres. Cet ensemble est orienté nord-sud.

3.2.17. L'ensemble ST 2017

L'ensemble ST 2017 est localisé au centre du secteur 2 et constitue une concentration de blocs gréseux de taille moyenne (environ 30 centimètres). Approximativement circulaire, son diamètre avoisine 3,50 mètres.

3.2.18. Le mur ST 2018 (?)

L'ensemble ST 2018 est localisé au sud du secteur 2. Cet alignement de blocs gréseux d'environ 30 centimètres est long de 4,50 mètres et large de 1 mètres. Il est orienté nord-ouest/sud-est et pourrait s'agir des fondations d'un mur.



Cliché 8 : Alignement de blocs gréseux ST 2018.

3.2.19. Le mur ST 2019 (?)

L'ensemble ST 2019 est localisé au sud du secteur 2. Cet alignement de blocs gréseux d'environ 30 centimètres est long de 4,50 mètres et large de 1 mètres. Il est orienté sud-ouest/nord-est et pourrait s'agir des fondations d'un mur.

3.2.20. Le mur ST 2020

Le mur ST 2020 est localisé au centre du secteur 2. Il est orienté sud-ouest/nord-est. Il est long de 5 mètres environ et large d'environ 1,30 mètres. Il reste encore environ 0,30 mètres de hauteurs d'éboulis. Il est composé de gros blocs de grès d'environ 40 centimètres. Il recoupe le mur ST 2021 et borde la dépression ST 2022.

3.2.21. Le mur ST 2021

Le mur ST 2021 est localisé au centre du secteur 2. Il est orienté nord-ouest/sud-est. Il est long de 10 mètres environ et large d'environ 1,60 mètres. Il reste encore environ 0,30 mètres de hauteurs d'éboulis. Il est composé de gros blocs de grès d'environ 40 centimètres. Il recoupe le mur ST 2020 et borde la dépression ST 2022.

3.2.22. La dépression ST 2022

La dépression ST 2022 est située au centre du secteur 2. Elle est encadrée par les murs ST 2020 et ST 2021. Elle est longue de 5 mètres du nord-ouest au sud-est et large de 3,50 mètres du nord-est au sud-ouest. Elle est profonde d'environ 0,50 mètre. Quelques blocs de grès sont au fond de la dépression.

3.2.23. Le mur ST 2023

Le mur ST 2023 est localisé au centre du secteur 2. Il est orienté sud-ouest/nord-est. Il est long de 2,60 mètres environ et large d'environ 0,50 mètres. Il reste encore environ 0,20 mètres de hauteurs d'éboulis. Il est composé de bloc gréseux de taille moyenne d'environ 30 centimètres. Il recoupe le mur ST 2024 et borde la dépression ST 2025.

3.2.24. Le mur ST 2024

Le mur ST 2024 est localisé au centre du secteur 2. Il est orienté nord-ouest/sud-est. Il est long de 3,50 mètres environ et large d'environ 0,60 mètres. Il reste encore environ 0,20 mètres de hauteurs d'éboulis. Il est composé de bloc gréseux de taille moyenne d'environ 30 centimètres. Il recoupe le mur ST 2023 et borde la dépression ST 2025.

3.2.25. La dépression ST 2025

La dépression ST 2025 est située au centre du secteur 2. Elle est encadrée par les murs ST 2023 et ST 2024. Elle est longue de 4,50 mètres du nord-ouest au sud-est et large de 2,50 mètres du nord-est au sud-ouest. Elle est profonde d'environ 0,50 mètre. Quelques blocs de grès sont au fond de la dépression.

3.2.26. Le mur ST 2026 (?)

L'ensemble ST 2026 est un alignement de blocs moyens en grès (environ 30 centimètres) et semble être un mur. La végétation ne permet de l'affirmer avec certitude. Cet ensemble est orienté sud-ouest/nord-est. Il est long d'environ 1,50 mètres et large d'environ 80 centimètres. Il recoupe également l'ensemble ST 2028.



Cliché 9 : Murs ST 2026 à 2028.

3.2.27. *Le mur ST 2027 (?)*

L'ensemble ST 2027 est un alignement de blocs moyens en grès (environ 30 centimètres) et semble être un mur. La végétation ne permet de l'affirmer avec certitude. Cet ensemble est orienté sud-ouest/nord-est. Il est long d'environ 2,30 mètres et large d'environ 80 centimètres. Il recoupe également l'ensemble ST 2028.

3.2.28. *Le mur ST 2028 (?)*

L'ensemble ST 2028 est un alignement de blocs moyens en grès (environ 30 centimètres) et semble être un mur. La végétation ne permet de l'affirmer avec certitude. Cet ensemble est orienté nord-ouest/sud-est. Il est long d'environ 3,40 mètres et large d'environ 80 centimètres. Il recoupe également les ensembles ST 2026 et 2027.

3.2.29. *La dépression ST 2029*

La dépression ST 2029 est située à l'est du secteur 2. Elle a un diamètre d'environ 1,80 mètres. Elle est profonde d'environ 0,50 mètre. Elle ne semble pas liée à l'occupation du site et pourrait être due à l'arrachage d'un arbre.

3.2.30. La dépression ST 2030

La dépression ST 2030 est située à l'est du secteur 2. Elle a un diamètre d'environ 1,60 mètres. Elle est profonde d'environ 0,50 mètre. Elle ne semble pas liée à l'occupation du site et pourrait être due à l'arrachage d'un arbre.

3.2.31. La dépression ST 2031

La dépression ST 2031 est située à l'est du secteur 2. Elle a un diamètre d'environ 2,20 mètres. Elle est profonde d'environ 0,70 mètre. Elle est encerclée par l'ensemble ST 2032.

3.2.32. La dépression ST 2032

L'ensemble ST 2032 est un encerclement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 25 centimètres) autour de la dépression ST 2031. Il est difficile d'affirmer que ces blocs soient en place à cause de la végétation.

3.2.33. L'ensemble ST 2033

L'ensemble ST 2033 est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 30 centimètres) proche de l'ensemble ST 2032. Il est difficile d'affirmer que ces blocs soient en place à cause de la végétation. Il est long d'environ 5,50 mètres et large de 0,80 mètre. Cet ensemble est curviligne.

3.2.34. L'ensemble ST 2034

L'ensemble ST 2034 est un alignement de blocs gréseux de taille moyenne (environ 30 centimètres) proche de l'ensemble ST 2032. Il est difficile d'affirmer que ces blocs soient en place à cause de la végétation. Il est long d'environ 4 mètres et large de 1 mètre.

3.3. Secteur 3

Le secteur 3 englobe toutes les structures localisée à l'ouest du mur ST 3001. Deux murs sont localisés dans la pente sud et trois autres dans la pente nord. Deux murs formant un angle droit encadrent deux dépressions au centre de ce secteur. Enfin, une dernière dépression est située au sud des deux précédentes. Malheureusement, il est difficile de localiser d'autres structures puisque ce secteur est couvert en grande partie par une forêt dense de conifères.

D'autre part, au nord du secteur 3, peu avant la rupture de pente, une clairière présente une trace d'une exploitation forestière et aucune structure n'apparaît. Le mur ST 3001 est également un peu érodé et interrompu par endroit à cause du passage des engins mécanisés.

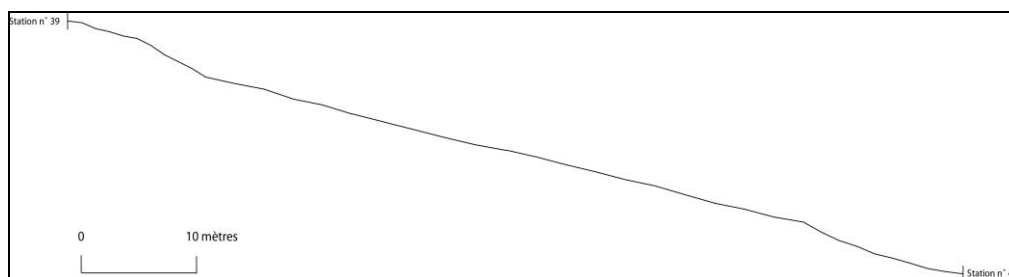


Fig.15 : Dénivelée de la pente du versant nord.

3.3.1. Le mur ST 3001

Le mur ST 3001 semble partager le site en deux parties. Long de 250 mètres, il est orienté sud-est/nord-ouest. Sa largeur est en moyenne de 1,50 mètres et est peu éboulé. Par endroit, il est encore élevé et comprend deux niveaux de moellons gréseux. Ces derniers sont de taille moyenne d'environ une vingtaine de centimètres. Des plus petits moellons composent également le mur. Il est percé à deux reprises. Tout d'abord, il s'interrompt sur 7 mètres à 138 mètres à partir de son extrémité sud. Il est recoupé par le sentier contemporain, orienté à cet endroit nord-est/sud-ouest. Il s'interrompt sur 15 mètres une dernière fois 71 mètres plus au nord à cause du passage des engins de l'exploitation forestière.



Cliché 10 : Mur ST 3001.



Cliché 11 : Détail du mur ST 3001.

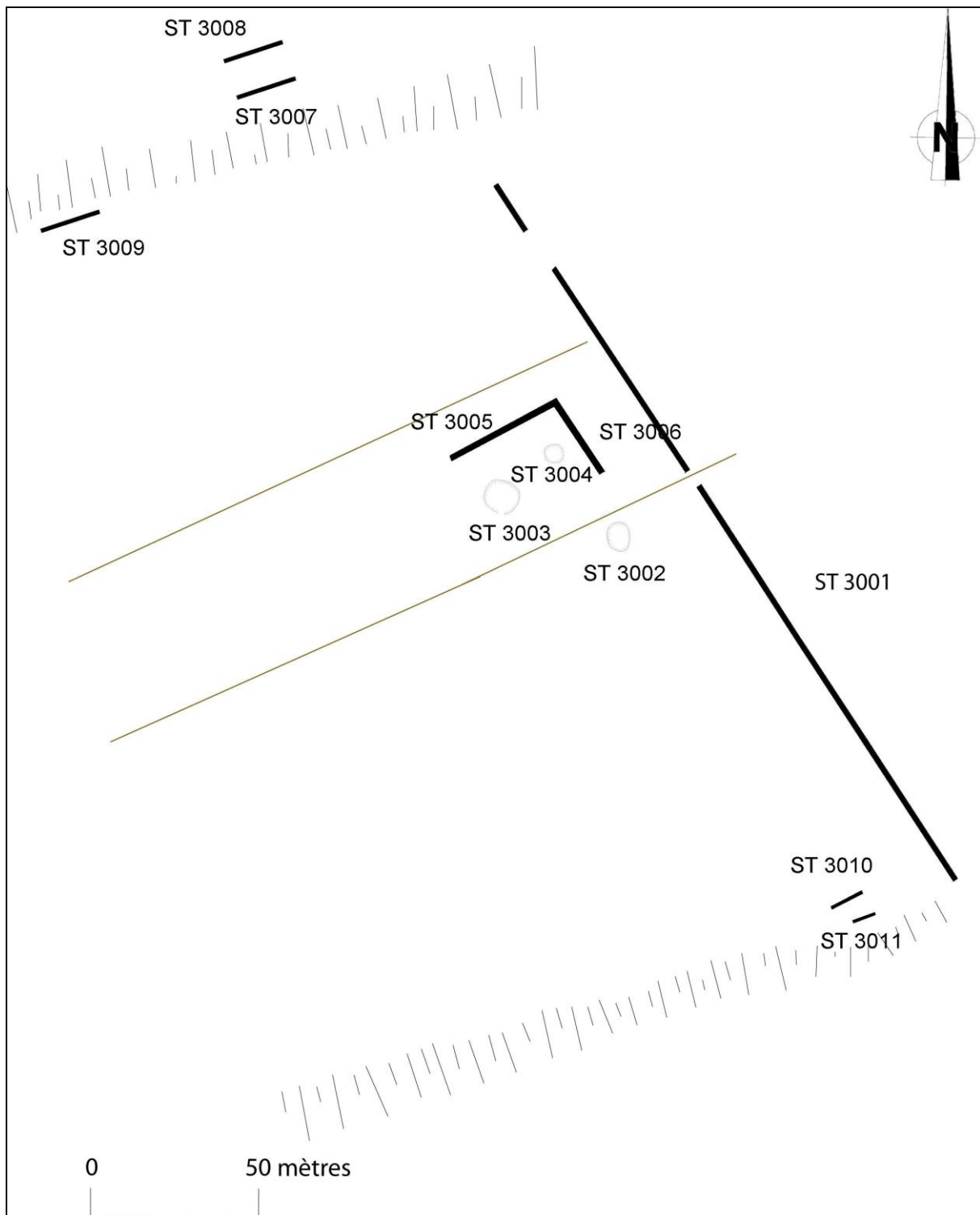


Fig. 16 : Plan du secteur 3.

3.3.2. La dépression ST 3002

La dépression ST 3002 est localisé au centre du secteur 3, à 25 mètres à l'ouest du mur ST 3001, au bord du sentier contemporain. Large de 9,50 mètres du nord au sud et de 7,50 mètres de l'est à l'ouest, elle est également profonde d'environ 1,20 mètres. Cette dépression est recouverte par la végétation. Un endroit, localisé au sud-ouest de la structure présente

quelques blocs gréseux taillés. L'une d'elle est de forme parallélépipédique. Posée à plat, elle est longue d'environ 1 mètre. Cette est dépression est creusée à même le sol.



Cliché 12 : Bloc de grès parallélépipédique de la dépression ST 3002.

3.3.3. La dépression ST 3003



La dépression ST 3003 est localisée au centre du secteur 3, à 50 mètres à l'ouest du mur ST 3001, au bord du sentier contemporain. Large de 10,50 mètres de l'est à l'ouest et de 9,50 mètres du nord au sud, elle est profonde d'environ 1,50 mètres. Mais il semble qu'elle ait été creusée, non pas à la vertical, en profondeur, mais de front, à l'instar d'une carrière de pierres. Cet espace est complètement recouvert par la végétation. Quelques gros blocs de grès taillés sont visibles.

Cliché 13 : Possible carrière (ST 3003)

3.3.4. La dépression ST 3004

La dépression ST 3004 est située à 35 mètres à l'ouest du mur ST 3001 et à 15 mètres à l'est de la dépression ST 3003. Elle est également à proximité du mur ST 3005. Elle est large de 5,50 mètres du nord au sud et de l'est à l'ouest. Elle est creusée à même le sol, en profondeur. Cette structure est complètement recouverte par la végétation.

3.3.5. Le mur ST 3005

Le mur ST 3005 est localisé à 15 mètres à l'ouest du mur ST 3001 et est parallèle à ce dernier. Il est donc orienté sud-est/nord-ouest. Il recoupe le mur ST 3006 et semble contemporain à celui-ci. Il est long de 25 mètres et large d'environ 1,50 mètres avec les éboulis. Il est composé de moellons gréseux de taille moyenne d'environ 20 centimètres.

3.3.6. Le mur ST 3006

Le mur ST 3006 recoupe le mur ST 3005 et est perpendiculaire à ce dernier. Il possède une longueur d'environ 40 mètres et est large d'environ 1,50 mètres avec les éboulis. Il est orienté sud-ouest/nord-est. Il se compose de moellons gréseux de taille moyenne d'environ 20 centimètres.

3.3.7. Le mur ST 3007

Le mur ST 3007 est situé sur le versant nord du plateau, et est perpendiculaire à la pente. Long de 18 mètres, il est large de 1,50 mètres environ avec les éboulis. Il est orienté sud-ouest/nord-est et est composé de petits moellons gréseux d'environ 10 centimètres. Il est parallèle au mur ST 3008.



Cliché 14 : Mur ST 3007

3.3.8. *Le mur ST 3008*

Le mur ST 3008 est parallèle au mur ST 3007 et se situe 12 mètres au nord de ce dernier, au niveau d'une rupture de pente, sur le versant nord du plateau. Il est long d'environ 18 mètres et large de 1,50 mètres avec les éboulis. Il est orienté sud-ouest/nord-est et est composé de petits moellons gréseux d'environ 10 centimètres.

3.3.9. *Le mur ST 3009*

Le mur ST 3009 est situé à environ 50 mètres à l'ouest du mur ST 3007, au niveau d'une rupture de pente du versant nord. Il est long de 19 mètres et large de 1 mètre. Ce mur est recouvert par la végétation et un arbre. Il est orienté sud-ouest/nord-est et est composé de petits moellons gréseux d'environ 10 centimètres.



Cliché 15 : Mur ST 3009.

3.3.10. *Le mur ST 3010*

Le mur ST 3010 est localisé à environ 25 mètres à l'ouest du mur ST 3001, dans la pente du versant sud du site. Il est long d'environ 10 mètres et orienté sud-ouest/nord-est. Sa largeur est incertaine car il est composé de moellons moyens gréseux d'environ 20 centimètres disséminés. Les bases de ce mur ne sont pas visibles en raison de la végétation omniprésente.

3.3.11. Le mur ST 3011

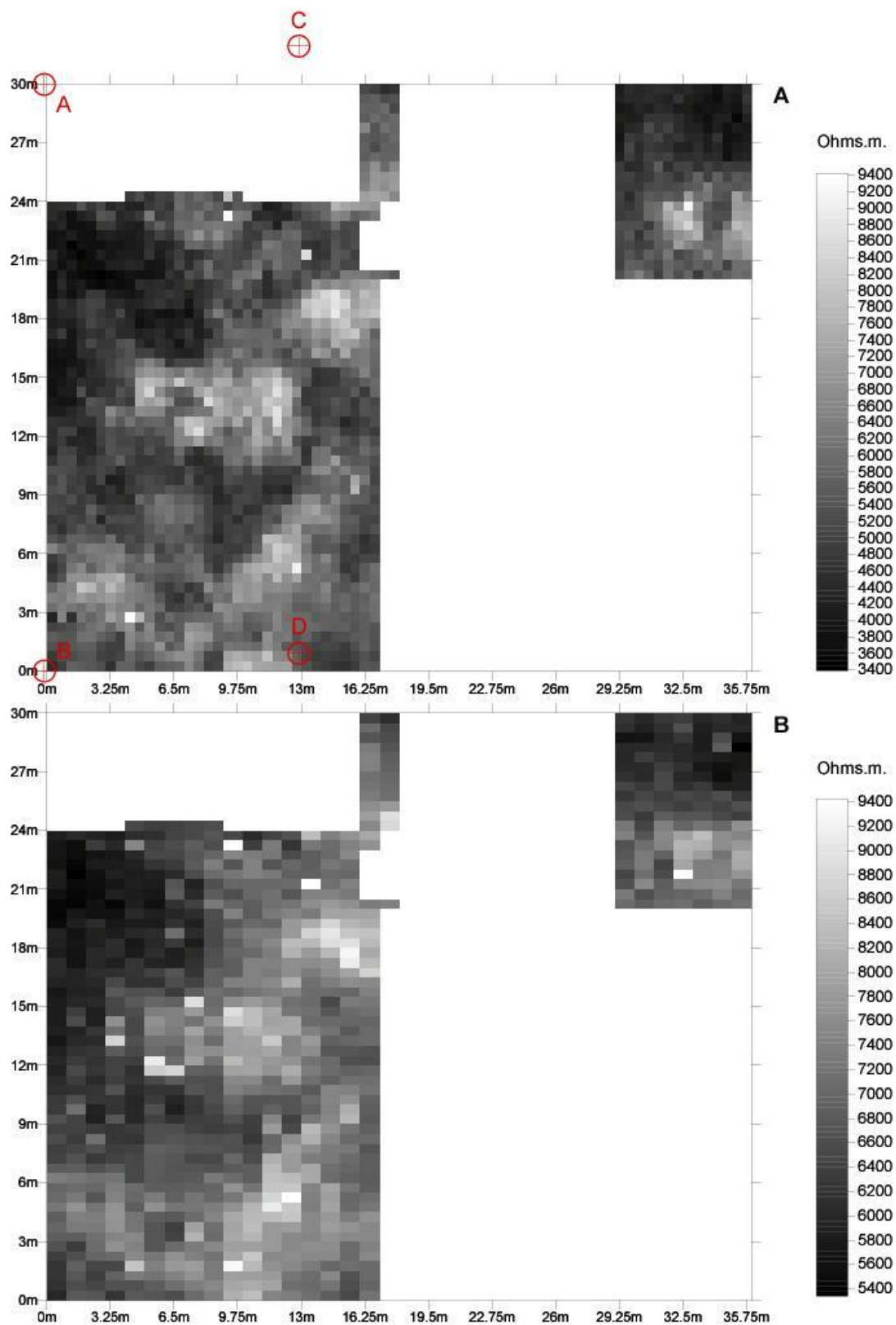
Le mur ST 3011 se situe à environ 25 mètres à l'ouest du mur ST 3001 et à environ 8 mètres au sud du mur ST 3010, dans la pente du versant sud. Il est long de 8 mètres et orienté sud-ouest/nord-est. Sa largeur est incertaine car il est composé de moellons moyens gréseux d'environ 20 centimètres disséminés. Les bases de ce mur ne sont pas visibles en raison de la végétation omniprésente.

D'autres structures sont présentes dans ce secteur. Malheureusement, la forêt est trop dense pour pouvoir discerner des ensembles cohérents.

4. Les résultats scientifiques de la prospection électrique

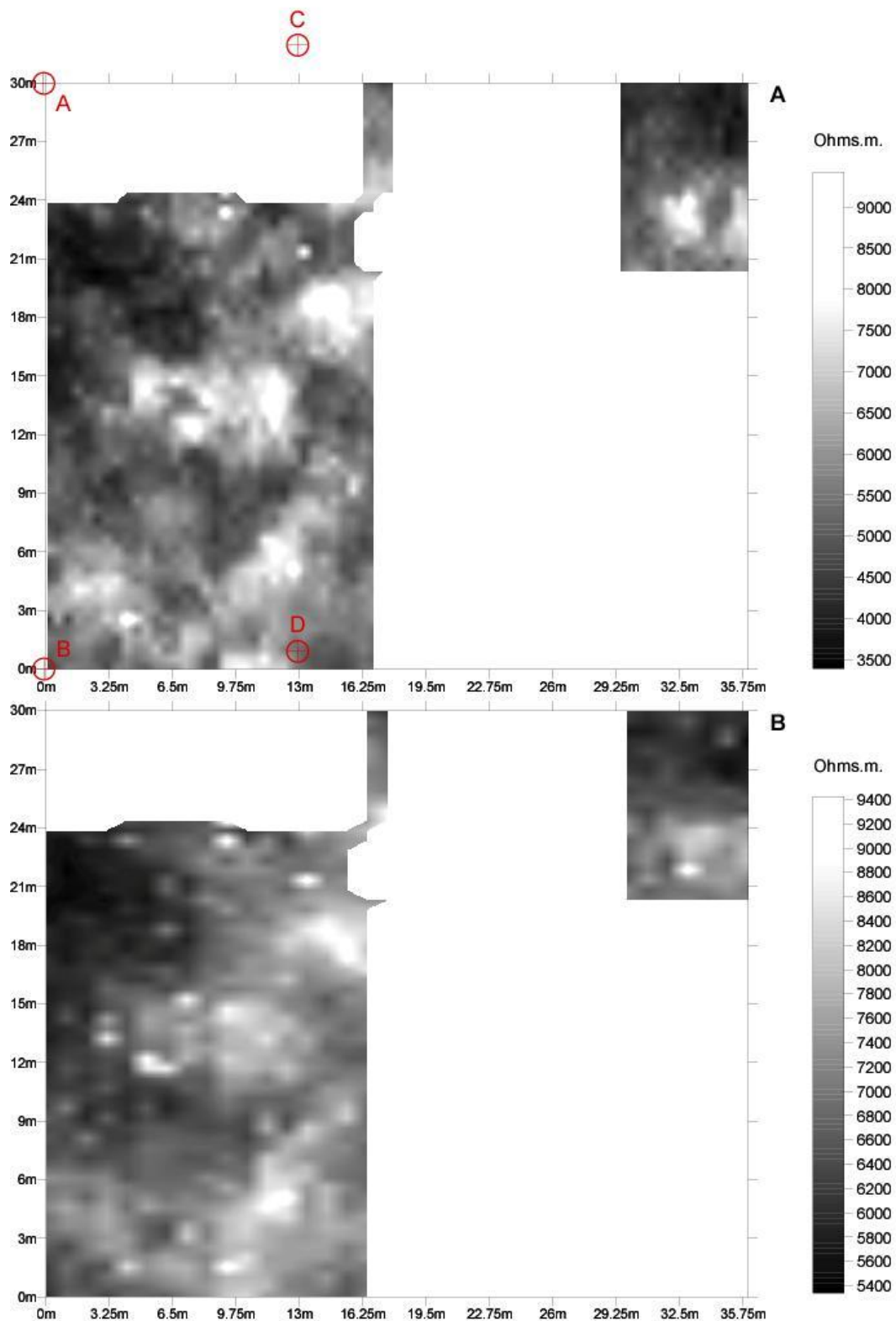
La prospection électrique s'est effectuée dans le secteur 2 sur une zone de 24 mètres sur 16,25 mètres et une zone plus petite de 10 mètres sur 6,50 mètres afin de déterminer si des structures reposaient sous la couche d'humus. Cette technique consiste à envoyer un courant électrique dans le sol à l'aide d'électrodes et de tester la résistivité des couches qu'il traverse. A chaque fois que ce courant rencontre un obstacle, l'ampérage de ce courant est modifié. Lorsque les résultats sont transférés sous support informatique, les structures potentielles apparaissent sous forme de contrastes.

Dans le cas du secteur 2, des structures semblent apparaître au nord-ouest de ce secteur à moins d'un mètre. Mais il faut rester prudent à cause de la présence des arbres et donc de leurs racines en sous-sol. Dans la zone de 24 mètres sur 16,25 mètres, des structures (en rouge) semblent être enterrées sous la couche d'humus. S'il s'agit bien de murs, ils sont orientés de la même façon que ceux visibles au sein du secteur, nord-ouest/sud-est. D'autres murs (en vert) semblent recouper ou être recoupés par les précédents. Dans ce cas, ils paraissent être orientés comme les épais murs ST 2001 et 2002, est/ouest et nord/sud. D'autre part, la zone plus petite prospectée entre les murs ST 2014 et 2001 semble montrer que le mur ST 2014 se prolonge vers l'est.



Brouvelieures (Vosges) - Prospection géophysique par la méthode électrique - Images de résistivité
 Profondeurs d'investigation : A = 50 cm ; B = 1 m - Mailles de mesures : A = 0,5 m x 0,5 m ; B = 0,5 m x 0,5 m
 Acquisition des mesures sur le terrain le 3 novembre 2007 : équipe archéologique et C. David
 Traitement préliminaire des données et réalisation des images de résistivité : C. David
 Représentation des données : linéaire avec le logiciel Golden Software Surfer 7

Fig. 17



Brouvelieures (Vosges) - Prospection géophysique par la méthode électrique - Images de résistivité
 Profondeurs d'investigation : A = 1 m ; B = 50 cm - Mailles de mesures : A = 50 cm x 1 m ; B = 50 x 50 cm
 Acquisition des mesures sur le terrain le 3 novembre 2007 : équipe archéologique et C. David
 Traitement préliminaire des données et réalisation des images de résistivité : C. David
 Représentation des données par interpolation avec le logiciel Golden software Surfer 7

Fig. 18

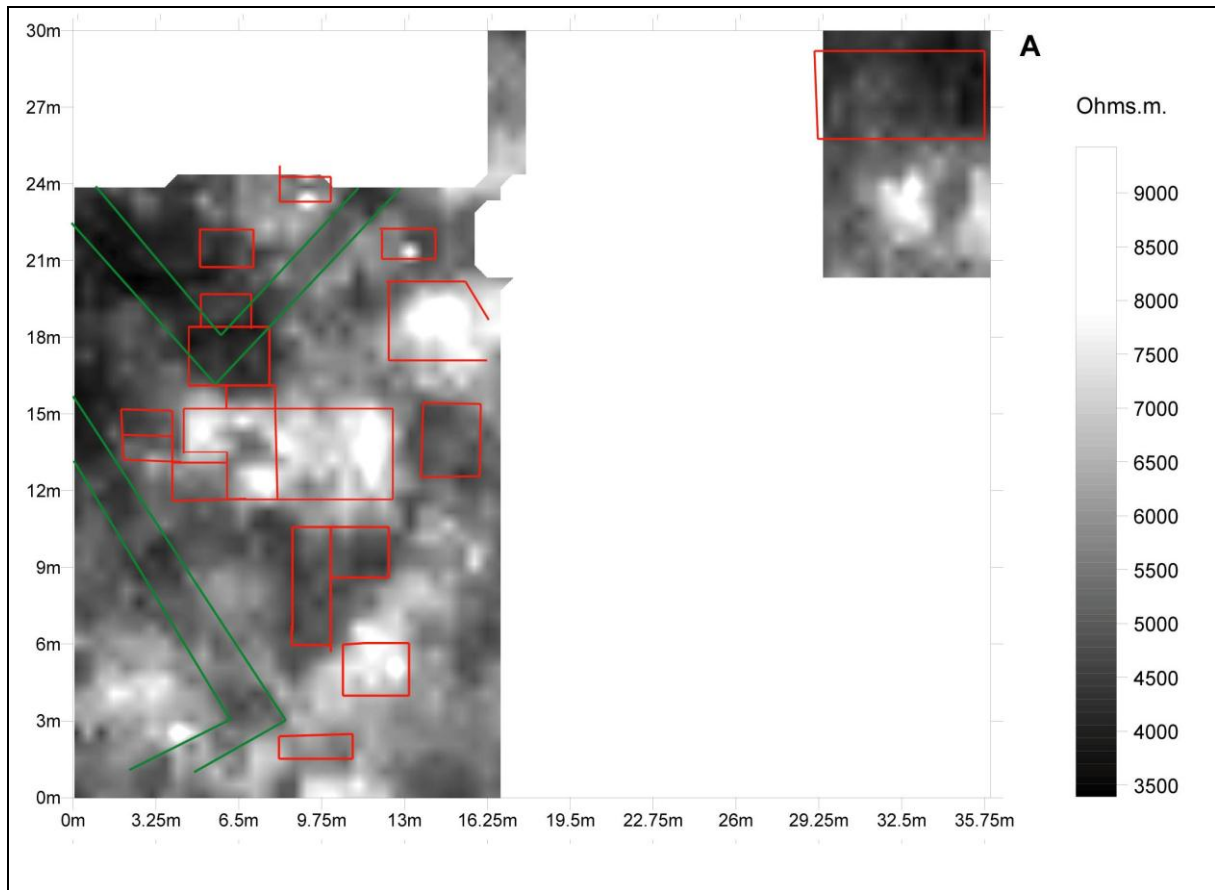


Fig. 19 : Essai d'interprétation des données issues de la prospection électrique.

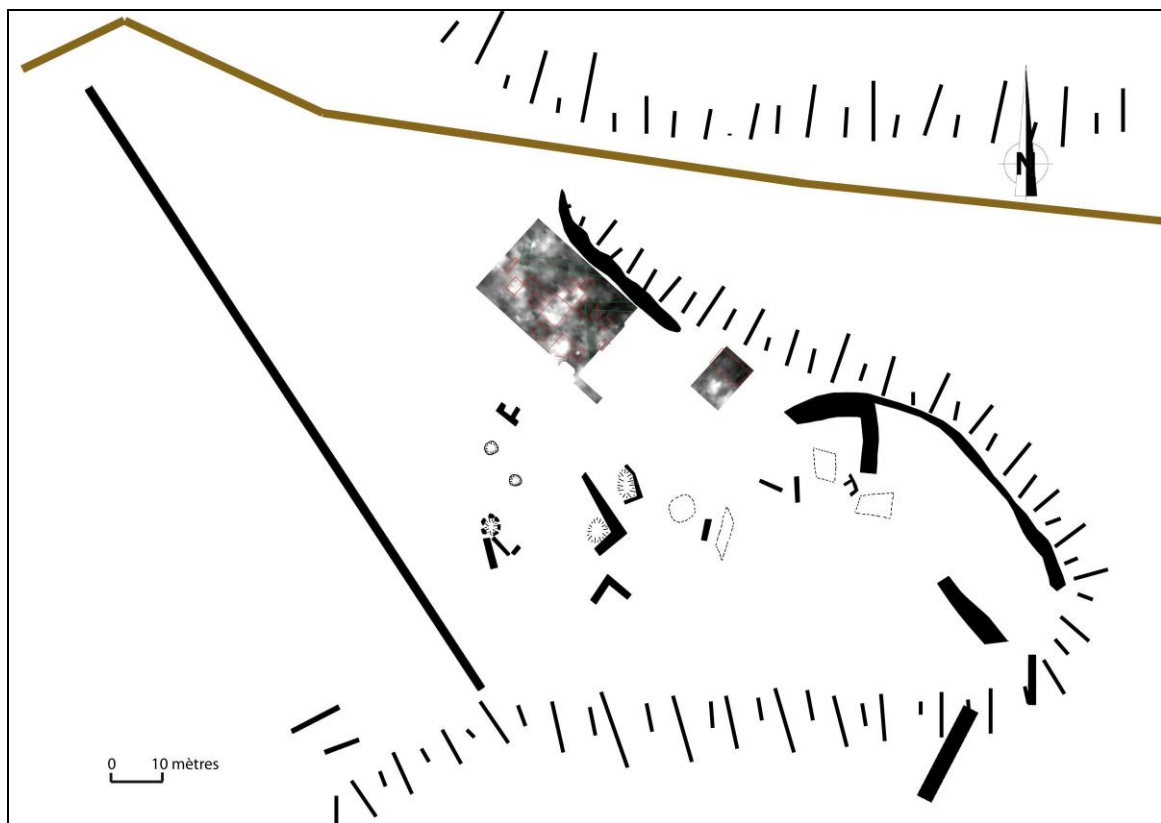


Fig. 20 : Contexte de la prospection électrique dans le secteur 2.

5. Conclusions : essais d'interprétation

5.1. Le secteur 1

Le secteur 1 est localisé au nord-est du site et présente deux ensembles et un mur isolé. En ce qui concerne le bâtiment 1, dont les murs sont longs de 22 mètres et larges en moyenne de 1,75 mètres, il rappelle un bâtiment découvert au Wasserwald³ dans une ferme de hauteur. Il pourrait s'agir d'un enclos à bestiaux pour pouvoir pratiquer de l'élevage.

En ce qui concerne le bâtiment 2, situé dans la pente, au nord du bâtiment 1, c'est un ensemble quadrangulaire d'environ 6 mètres sur 7,50 mètres. Il est aménagé en terrasse. Il est difficile de déterminer la fonction de ce bâtiment, mais à voir sa position à mi-pente, il est possible de penser qu'il avait une fonction de guet.

Enfin, le mur ST 1008 semble isolé dans la pente. Il est localisé au niveau d'une rupture de pente. On pourrait penser à l'aménagement d'une terrasse. Pourtant, pour des raisons que nous développerons ultérieurement, on pourrait également envisager une fonction défensive.

5.2. Le secteur 2

D'autre part, le secteur 2 est le plus pourvu en structures apparentes et est situé au sud-est du site, à l'est du mur ST 3001. Bien qu'il soit riche en vestiges, ce secteur ne présente pas en majorité des ensembles cohérents, ceci étant dû à la végétation et aux épines de conifères jonchant le sol.

Trois murs épais (ST 2001, 2002 et 2014), présentant encore des éboulis, sont présents au nord du secteur 2. Les murs ST 2001 et 2002 forment un angle et sont larges de 2 à 3 mètres. Il en est de même pour le mur ST 2014, long de 27 mètres. Mais d'après la prospection électrique, il semblerait qu'il se poursuive vers l'est et pourrait peut-être rejoindre le mur ST 2001.

D'autres murs sont localisés tout autour du plateau où est posé ce secteur, au niveau des ruptures de pente. Au centre du secteur, trois ensembles forment des angles de mur et encadrent des dépressions (murs ST 2018 à 2025). Malheureusement, les autres structures, murs, blocs ou dépressions, ne forment pas d'autres ensembles cohérents.

Mais à voir les structures visibles et celles probablement révélées par la prospection électrique, il semblerait que ces ensembles soient orientés de la même manière, c'est-à-dire nord-ouest/sud-est et sud-ouest/nord-est.

En ce qui concerne les murs situés au niveau des ruptures de pente, nous pouvons reprendre la théorie défensive émise pour le mur ST 1008. En effet, ces murs semblent entourer le plateau sur lequel est installé le secteur 2, et qui pourrait, à voir la densité de structures, constituer une zone habitée.

5.3. Le secteur 3

Le secteur 3 est la zone située à l'ouest du long mur ST 3001, sur le haut du plateau. Cette partie est couverte par une forêt de conifères très dense et il est pratiquement impossible de discerner les structures.

La longueur du mur ST 3001 (environ 250 mètres) et sa continuité présumée laisse à penser à un moyen défensive, à l'instar d'un éperon barré. Il constituerait le dernier élément

³ MEYER Nicolas, « Les bâtiments des habitats et des parcelles fossiles du massif vosgien, secteur de Sarrebourg (Moselle) et de Saverne (Bas-Rhin) », dans les *Cahiers Lorrains*, n° 4, septembre 2005, p. 228.

défensif du secteur 2, déjà protégé naturellement par la pente de part et d'autre du plateau, et des murs en rupture de pente.

Les deux dépressions ST 3002 et 3004 pourraient être les signes de la présence de cave, notamment par la présence pour la dépression ST 3002 d'un bloc de grès taillé et de forme parallélépipédique qui pourrait constituer une marche ou un seuil.

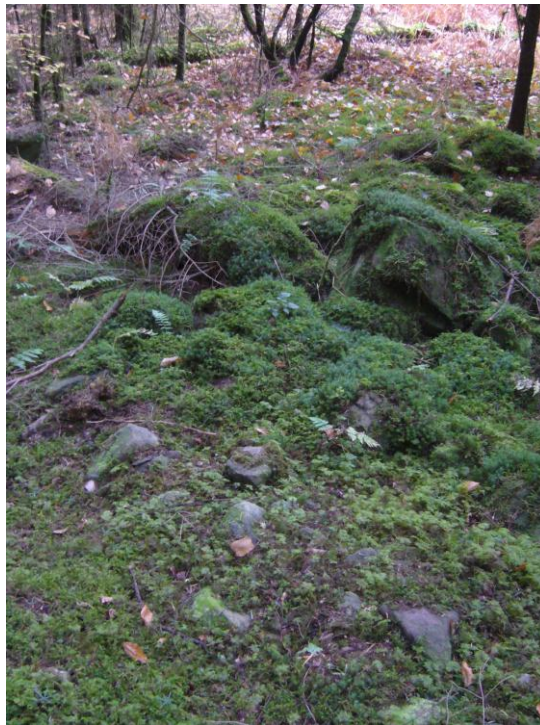
Quant à la dépression (ST 3003), elle présente une autre particularité : elle n'est pas creusée à même le sol et semble avoir été taillée de front. Les gros blocs de grès taillés sont disséminés en son sein. Ces éléments pourraient peut-être former une carrière de pierre.

Enfin, les cinq murs perpendiculaires aux pentes situées au nord et au sud du plateau encadrent ce secteur. Trois sont localisés au nord et deux au sud. Dans tous les cas, ils ont été construits au niveau de ruptures de pente. Là aussi, nous pouvons reprendre la théorie de l'aménagement d'une terrasse, mais à voir la densité de murs situés en rupture de pente, il s'agirait plus probablement d'un système défensif.

Conclusion

Une datation pour le site des *Ruines des Templiers* n'a pas été proposée car elle reste délicate à établir. Des indices comme les stèles réemployées dans les murs, le probable enclos semblable à celui du Wasserald, la disposition se rapprochant d'un éperon barré, laisseraient à penser qu'il s'agirait d'un habitat gallo-romain, au plus ancien protohistorique, qui aurait été fortifié tardivement. Mais aucun indice ne le prouve directement et seuls des sondages pourraient répondre à ces questions.

En outre, au cours d'une prospection pédestre, des minières ont probablement été mises au jour près de la *source du Garde*, au nord-ouest du site. Actuellement, il est difficile de dire si cette exploitation minière à ciel ouvert était liée au site des *Ruines des Templiers*. Des blocs de grès taillés témoignent encore de l'excavation du minerai. Cette technique consistait à un terrassement en tranchées avec des aménagements en gradins, encore visibles.



Cliché 16 : Minières (?) de la Source du Garde

Bibliographie

- CAUMONT Arcisse de, « Rapport verbal sur une excursion archéologique en Lorraine, en Alsace, à Fribourg en Brisgaw et dans quelques localités de la Champagne, fait à la Société française pour la conservation des monuments », *Bulletin Monumental*, Paris 1851, p. 308.
- DIGOT Auguste, « Mémoires sur les établissements de l'ordre du Temple en Lorraine », *Congrès archéologique de Metz (1846-1847)*, Tome XIII, 1868, p. 35-36.
- ESPERANDIEU Emile, *Recueil des Bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, 1915, VI.
- FOURNIER Alban, « Topographie ancienne du département des Vosges (Bassin de la Mortagne), 3^e fascicule, Annuaire de la Société d'Emulation des Vosges, 70^e année, 1894, p. 455.
- GRAVIER Nicolas-François, *Histoire de la ville épiscopale et de l'arrondissement de Saint-Dié*, Imp. de Gérard, Epinal, 1836, p. 156-158.
- HENRY Michel, *Itinéraires templiers en Lorraine*, Ed. Serpenoise, Metz, 1998.
- HENRY Michel, *Les ordres militaires en Lorraine*, Ed. Serpenoise, Metz, 2006.
- LAURENT Jules, *Catalogue des collections de tableaux, statues, antiquités, armes, poteries, médailles et monnaies, matrices de sceaux et meubles anciens du musée départemental des Vosges*, 2^e éd., Epinal, Gley, 1868, p. 56, n^o 18.
- LEPAGE Henri, *Le département des Vosges*, Peiffer, Nancy, 1845 (réédition Berger-Levrault, Nancy, 1978).
- LOUIS Léon, *Le département des Vosges, description, histoire, statistique*, Epinal, Busy, 1887-1889, VI, p. 299.
- MAUD'HEUX Félix, « Etude sur l'ancienne topographie du département des Vosges », dans *Annuaire de la Société d'Emulation des Vosges*, 14, 3^e cahier, 1874, p. 321.
- MAZERAND Michel, *Les Templiers en Lorraine*, Ed. JMC, Nancy, 1993.
- REINACH Salomon, *Catalogue illustré des Musées des Antiquités nationales du château de Saint-Germain-en-Laye*, tome 1, 1926, p. 130.
- TOUSSAINT Michel, *Répertoire archéologique du département des Vosges*, 1948, p. 146.
- TOUSSAINT Michel, *La Lorraine à l'époque gallo-romaine*, 1928, p. 195.
- VOULOT Félix, *Catalogue des collections du musée départemental des Vosges, 2^e partie : Série lapidaire*, Epinal, Busy, 1880c, p. 30, n^o 66.